

géants

Les baleines et cachalots sont des mammifères qui peuvent atteindre 20 m de long, et pèsent 30 tonnes en moyenne.

riche grande bleue

3 000 C'est le nombre de cachalots qui vivraient en Méditerranée, se déplaçant de la mer de Ligurie aux côtes espagnoles. La planète serait peuplée de 2 à 3 millions de cachalots.

dans les profondeurs des canyons varois

Les baleines et cachalots, mammifères discrets, ne frayent qu'en profondeur. En Méditerranée, notamment au large de Port-Cros et du Levant, les canyons peuvent dépasser les 1 500 m de fond. « Nous sommes ici dans une configuration géographique très favorable à la présence de ces grands prédateurs. En été, plusieurs dizaines d'entre eux croisent au large de Toulon », souligne le chercheur Hervé Glotin.

les cétacés sans les troubler

Opération Delphis : tous en mer dimanche



Objectif de l'opération : quadriller la Méditerranée en prélevant plancton, eau de mer, observer les cétacés et compter méduses et déchets. (Photo DR)

Le dimanche 19 juillet, à midi pile, 300 embarcations – petits et grands bateaux, de pros ou de plaisanciers, tous passionnés de la mer venus de Menton à Marseille et jusqu'à Monaco, en Italie, à Malte et au Maroc – participeront à l'opération Delphis 2009.

Objectif : quadriller la Méditerranée en effectuant des prélèvements de plancton et d'eau pour mesurer le pH et la salinité, observer également les cétacés et compter les méduses et déchets flottants.

Un traceur témoin des courants

Une journée pour permettre une « photographie » dont les données seront analysées par l'association Réserve internationale maritime en Méditerranée.

née occidentale (Rimmo), organisatrice de cette opération depuis treize ans.

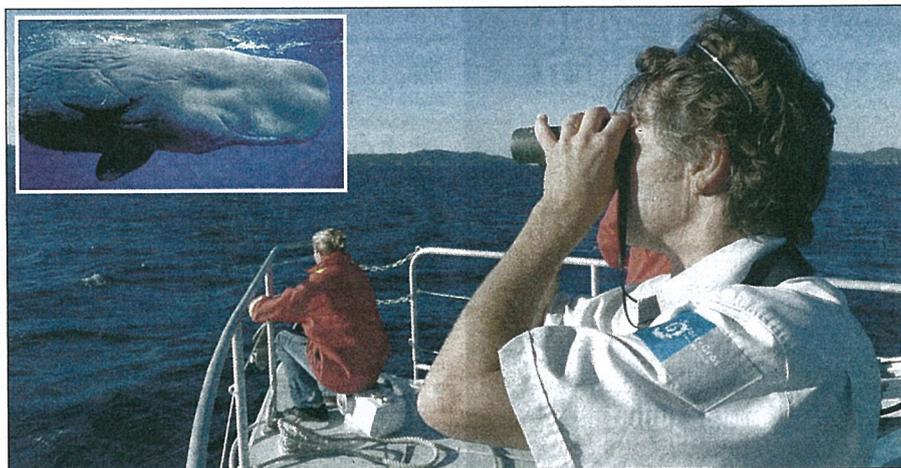
Nouveauté cette année : les participants devront chacun mettre à l'eau un OFBI, objet flottant biodégradable identifié. « Ses pérégrinations au gré des courants nous permettront de perfectionner les simulations de dérive des déchets », explique Mike Riddell, président de l'association.

Cette opération vise principalement à sensibiliser le public à la conservation et la préservation des animaux marins de la Méditerranée.

Savoir +

■ Pour participer et se voir attribuer son « carré d'eau », les inscriptions sont ouvertes à tous jusqu'à dimanche sur le site www.rimmo.org

Dauphins, baleines et cachalots au large des côtes varoises



Thierry Houard, référent du milieu marin au parc national de Port-Cros, effectue régulièrement des recensements des cétacés au large des côtes varoises, en particulier entre les îles d'Hyères, du Levant et Le Lavandou. (Photos DR et A. M.)

Une à deux fois par mois, les agents du parc national de Port-Cros partent en bateau en direction des îles d'Hyères ou entre Le Lavandou et l'île du Levant pour effectuer le recensement des cétacés. Et ce depuis le début de l'année 2009. Cette « large prospection » vise principalement les dauphins de Risso et les Grands Dauphins.

Les données sont recoupées avec les observations faites par les plaisanciers, personnels naviguant des com-

pagnies maritimes et autres scientifiques, afin d'établir le nombre d'individus par groupe et leurs déplacements.

Une grande variété d'espèces

Selon Thierry Houard, référent du milieu marin au parc national de Port-Cros et au sanctuaire Pélagos⁽¹⁾, de nombreuses espèces de cétacés peuvent être observées. Les dauphins bleus et blancs, le plus souvent, les Grands Dauphins et ceux de Risso, mais aussi la baleine appelée rorqual

commun, qui souffle jusqu'à plus de deux mètres de haut. Parfois aussi des cachalots, et plus rarement des Globicéphales Noirs.

Toutes sortes d'autres espèces d'oiseaux de mer et de poissons (thons, espadons, requins...), ainsi que les tortues marines qui chassent les méduses, peuvent aussi être vues.

1. Le sanctuaire Pélagos, au large de Port-Cros, est un espace maritime de 87 500 km² faisant l'objet d'un accord entre l'Italie, Monaco et la France pour la protection des mammifères marins qui le fréquentent.

Vers un label de qualité des excursions commerciales

Les opérateurs touristiques de « Whale-Watching » (littéralement « observation des baleines ») s'intéressent au sonar « passif » d'Hervé Glotin. Et pour cause : emmener les touristes en mer pour observer les cétacés s'avère très lucratif. Selon le Fonds international pour la protection des animaux, cette filière touristique en pleine expansion a rapporté plus de 2 milliards de dollars l'an dernier.

Sur les côtes méditerranéennes françaises, une quarantaine de sociétés se disputeraient le gâteau. Deux, dans les Alpes-Maritimes, propo-

sent de nager avec les dauphins en leur coupant abruptement la route. D'autres le font par la voie des airs.

Pour Thierry Houard, du parc national de Port-Cros, ces approches agressives perturbent et stressent les groupes d'animaux, notamment lorsqu'il y a des petits. « On préfère ceux qui se contentent de les observer et qui font découvrir le milieu marin au public. »

Le parc national de Port-Cros a ainsi établi un code de bonne conduite et s'oriente vers la remise d'un label aux opérateurs soucieux de l'environnement.